Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 15 (1965)

Heft: 2

Buchbesprechung: La musique dans le Pays de Vaud sous le régime bernois (1536-1798) [Jacques Burdet]

Autor: Schnegg, Alfred

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JACQUES BURDET, *La musique dans le Pays de Vaud sous le régime bernois (1536—1798)*. Préface d'Ernest Ansermet. Lausanne, Payot, 1963. In-8°, 696 p. («Bibliothèque historique vaudoise», vol. XXXIV.)

Le monumental ouvrage que nous présentons ici s'impose un cadre chronologique bien délimité: c'est celui qu'avait adopté l'auteur de l'«Histoire de l'Eglise réformée du pays de Vaud», paru de 1930 à 1938, le professeur Henri Vuilleumier. C'est dire que l'étude de la musique médiévale, qui repose sur des sources assez différentes et exige une méthode particulière, en est naturellement exclue. La conquête du Pays de Vaud et l'établissement de la réforme qui en fut la conséquence représentaient un point de départ parfaitement valable. Le terme final de l'étude, soit la fin du régime bernois, se justifie moins facilement, la coupure étant ici de nature politique seulement. En fait, l'auteur a été amené par la force des choses à dépasser son cadre, qu'il s'agisse de la carrière des musiciens, de l'activité des sociétés de chant ou de l'évolution de la chanson populaire. L'étude que nous promet dès maintenant M. Burdet et qui sera consacrée à la musique vaudoise au XIXe siècle se trouve ainsi tout naturellement amorcée par les derniers chapitres du présent ouvrage. Une monographie vouée au passé musical de tout un canton suppose rempli un programme de recherches et d'exposition extrêmement complexe. Peu d'auteurs s'y sont risqués jusqu'à ce jour (signalons pour la Suisse romande l'ouvrage de M. EDOUARD-M. FALLET, *La vie musicale au Pays de Neuchâtel du XIIIe à la fin du XVIIIe siècle*, 1936, dont le plan d'exposition n'est pas sans analogie avec celui de M. Burdet), alors qu'abondent les études de détail, de valeur inégale d'ailleurs. Pour le Pays de Vaud, on disposait par exemple des articles de Raoul Campiche, dispersés dans divers quotidiens, et de ce fait malaisément consultables. Avec des études sur les orgues, les sociétés musicales et la fête des vignerons, on a fait rapidement le tour des sujets traités par cette littérature d'occasion. M. Burdet a donc dû puiser son information aux sources mêmes, afin de réaliser une synthèse aussi large que possible. Au prix d'un labeur qu'on ne peut qu'admirer, il s'est imposé le dépouillement préalable d'une foule de documents: mandements et comptes baillivaux, «manuaux» et comptes des principales villes vaudoises, actes de l'Académie de Lausanne, registres des confréries musicales (ils sont rares, hélas, comme en général tous les documents émanant de sociétés), papiers de famille. Cet effort s'est avéré fécond: il a permis à l'auteur de révéler quantité d'aspects de la vie artistique d'un pays, sur lesquels régnait jusqu'ici la plus complète ignorance. Cela surtout dans le secteur de la musique populaire, où M. Burdet fait véritablement œuvre de pionnier. Déjà, son histoire de *La danse populaire dans le Pays de Vaud sous le régime bernois*, parue en 1958, avait montré l'excellence d'une méthode qui ne se contente pas d'une synthèse de faits établis par d'autres, mais reprend chacun des problèmes à sa base. Certes, les documents qu'a dépouillés M. Burdet ne disent pas tout, et il faut prendre son parti de vastes «zones d'ombre». Parlant par exemple de l'enseignement

musical à Lausanne au XVIe siècle, où une dynastie de chantres déploie une activité qu'on peut suivre jusque dans d'infimes détails, l'auteur doit reconnaître qu'on ne sait à peu près rien des autres collèges du pays (p. 101). Les mentions comptables, si précieuses soient-elles pour attester l'existence, à un moment donné, d'une manifestation musicale, refusent souvent la précision qu'on en attendait: identité et nombre des musiciens, genre d'instrument, etc. Pour le dix-huitième siècle encore, quand le concert de société fait son apparition, on ignore presque toujours les œuvres exécutées, alors que l'aspect financier de ces manifestations nous est beaucoup mieux connu, grâce en partie à un patient dépouillement des papiers Sévery. C'est de ce fonds singulièrement riche, utilisé jadis par M. et Mme WILLIAM DE SÉVERY dans *La vie de société dans le pays de Vaud*, que M. Burdet a tiré une précision inédite sur la date des deux concerts donnés à Lausanne, en 1766, par le jeune Mozart (p. 434). Des références nombreuses au bas des pages permettent, dans chaque cas, de vérifier les assertions du texte. L'abondance de ces renvois a contraint l'auteur à recourir, par gain de place, à des abréviations si sommaires qu'il n'est pas toujours très aisé de s'y retrouver. De nombreuses pages annexes enrichissent l'ouvrage de textes inédits (les statuts de confrérie, en particulier, sont d'un réel intérêt), de listes de musiciens, de transcriptions musicales. Une table des monnaies en usage dans le pays de Vaud (p. 628) est parfaitement à sa place dans un ouvrage comme celui-ci, où les références comptables sont si nombreuses. Le livre se termine par une table générale des noms de personne: on y trouve aussi, fait à noter, des noms qui ne figurent pas dans le texte même, mais que l'auteur a rencontrés au cours de ses recherches. Dans la mesure où il est connu, le genre d'instrument pratiqué par ces musiciens est également indiqué. A elle seule, cette table onomastique est appelée à rendre de grands services. Notons aussi la qualité et la richesse de l'illustration.

Neuchâtel *Alfred Schnegg*

RODOLPHE DE CASTELLA DE DELLEY, *Le régiment des Gardes-Suisses au service de France du 3 mars 1616 au 10 août 1792*. Fribourg, Editions Universitaires, 1964. In-8°, 378 p., ill.

L'intention de M. de Castella n'était pas de refaire l'historique du fameux régiment, mais de rassembler, à partir des sources mêmes, les matériaux d'un tel historique, en les classant par rubriques, telles que l'origine, le développement, l'organisation et les campagnes de ce corps. C'est dire que des quantités de documents, jusqu'ici conservés en diverses archives, sont publiés ainsi pour la première fois de façon textuelle ou sous forme d'extraits. Travaillant sur ces sources, l'auteur a, d'autre part, reconstitué par exemple les états de service non seulement du régiment lui-même, mais encore de ses diverses compagnies, comme aussi de beaucoup de ses officiers.